

XXIVème dimanche après la Pentecôte  
St Luc VIII, 41-56 / Saint Martin de Tours  
11 novembre 2018  
Paroisse de la Sainte Trinité

Chers frères et sœurs !

Un père qui voit sa fille mourir, une femme qui a exploré sans succès toutes les ressources de la médecine de son temps, et qui arrivent tous deux à ce constat qu'ils sont totalement impuissants devant ce qui leur arrive, et qu'ils ne peuvent plus rien par eux-mêmes et par les autres !

Ils pourraient alors, comme ça se fait de plus en plus de nos jours, chercher un secours du côté de bien des charlatans à l'affut des détresses et qui proposent tout et rien moyennant finances.

Non, ils n'en veulent pas, ou ils n'en veulent plus.

Alors ils décident de faire le grand saut : se tourner vers ce Jésus qu'ils ne connaissent pas mais dont l'un et l'autre ont beaucoup entendu parler, notamment en raison des miracles qu'il accomplit. Mais la démarche n'est pas évidente !

Il faut tout d'abord oser la démarche de se tourner vers le Christ. Oser franchir le pas, oser reconnaître qu'on ne peut plus rien, oser faire confiance à quelqu'un dont on a juste entendu parler.

Mais il y a une seconde étape à franchir : il faut vaincre la foule qui se presse et qui empêche la femme d'accéder facilement au Sauveur. Seule la foi permet de vaincre ces obstacles, ces barrières sur le chemin qui mène au Christ. Oser s'opposer au mouvement d'incrédulité ou de sécularisation du monde duquel Dieu n'a de cesse d'être chassé. Oser ; comme le font ces martyrs des temps modernes ; en s'opposant aux régimes politiques. Oser, comme Job assailli par le mal, répondre à ceux qui nous pressent de tout laisser tomber. Oser comme Zachée braver le ridicule, quitte à monter sur un arbre pour mieux voir Jésus. Oser laisser la foi nous donner cette impétuosité.

Mais nous ne sommes pas encore arrivés au but !

Cette foi qui nous pousse à faire une telle démarche, doit aboutir à créer un contact avec le Christ.

L'hémorroïsse veut toucher la frange du vêtement du Sauveur ; le chef de la synagogue se jette à ses pieds, il les lui touche de ses mains selon la coutume. Or généralement c'est le Christ qui, en touchant le corps malade, accomplit un miracle de guérison. Ici c'est l'homme ou la femme qui touchent le corps de Jésus, pour retrouver la vie. Et ce n'est pas n'importe quel toucher ! St Jean Chrysostome a cette très belle réflexion « Mais nous, malheureux que nous sommes, chaque fois nous touchons et nous prenons le corps du Seigneur, et pourtant nos blessures ne guérissent pas. Si nous sommes faibles, ce n'est pas le Christ qui nous manque, c'est la foi ».

Si le désir sincère de guérir, si la foi ne sont pas authentiquement présents dans le cœur, le sacrement ne peut opérer. Or quel est le sacrement par excellence qui nous permet de toucher le corps du Seigneur, si ce n'est l'Eucharistie que nous célébrons ?

Enfin le contact avec le Christ n'est jamais une histoire sans parole : la foi a besoin d'être dite, d'être formulée de part et d'autre. Lors de tous ces miracles, le Seigneur ne reste pas muet : il veut établir un dialogue avec celui ou celle qu'il a guéri. La femme malade espérait échapper à ce dialogue : elle ne peut s'esquiver. Et pourquoi ? Parce que le Christ veut souligner l'importance de la foi, il veut authentifier la démarche de foi qui a été faite. Le Christ est celui qui veut établir un dialogue avec chacun d'entre nous, afin de rendre vivante la foi qui nous unit à lui.

Et puis dans quelques instants, en ce 11 novembre, nous allons prier pour toutes les victimes de la première guerre mondiale ; tout comme nous n'oublions jamais de prier durant chaque Liturgie également pour toutes les victimes des guerres, du terrorisme et des violences dans le monde. Et aujourd'hui, notre prière s'élève vers Dieu en la Fête de Saint Martin. Pourquoi en cette fête ?

Les circonstances historiques sont connues de tous : parce que c'est le jour de l'armistice signé entre la France et l'Allemagne et mettant fin à l'horrible première guerre mondiale. Si nous avons la conviction que Dieu dirige tous les événements du monde, cela ne signifie évidemment pas qu'Il veut le malheur des hommes et de l'Eglise. Dieu n'est pas responsable des guerres, des actes terroristes et même des conflits dans l'Eglise : ce sont les hommes qui le sont ! Mais Dieu a entendu la prière des humbles qui criaient vers Lui en Le suppliant de donner la paix aux hommes. La Fête de la Saint Martin a donc été voulue par Dieu pour le don de la paix.

La divine Providence veut ainsi nous faire redécouvrir l'importance de ce Grand Saint qu'est Saint Martin pour la France et pour l'Eglise.

Il a mis en application les commandements évangéliques : aimer et servir le Seigneur ; ce qui a été toute sa joie !

Ce n'est donc pas par hasard que l'armistice de la première guerre mondiale ait été signé le jour de la Saint Martin. Prions le de nous aider à exercer, à sa suite, l'amour envers tous ! En ce temps de grave crise mondiale, économique, morale et spirituelle ; en ces temps de graves et scandaleuses dissensions au sein de l'Eglise, qu'il inspire les dirigeants, tant des nations que de nos divers Patriarcats, en leur rappelant la parole de l'évangile : « Ce que vous avez fait au plus petit d'entre mes frères c'est à moi que vous l'avez fait ».

Qu'il leur fasse découvrir également qu'il ne peut pas y avoir de vraie justice humaine sans respect de la Loi naturelle dont le seul fondement est Dieu. L'Eglise, certes, comprend la complexité des questions économiques et politiques, mais elle sait qu'un monde sans Dieu est un monde inhumain ; tout comme Dieu sait que s'Il n'est pas le centre et le but de notre vie ; l'Eglise ne pourra pas remplir sa mission.

Puisse St Martin ; en tant qu'il est l'icône de l'évêque par excellence ; aider les hommes de bonne volonté à comprendre que l'évangile n'est pas une menace pour les nations et encore moins pour l'Eglise, mais que l'évangile est la solution. Alors, à cette condition, le retour de Dieu dans le cœur des hommes permettra de rejeter toute violence, de rejeter toute prétention et d'édifier la paix, fondée sur la justice, l'humilité, la vérité et l'amour.

Amen !